Cinquante ans de science française à l'Institut Pasteur

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« L'homme de science doit avoir une patrie »

En réalité, ces fêtes du cinquantenaire de l'Institut Pasteur auront lieu avec un certain retard sur la chronologie puisque l'inauguration en eut lieu le 14 novembre 1888. Pasteur avait alors 65 ans. En fondant cette maison, il avouait sa mélancolie « d'y entrer comme un homme vaincu du temps ». Mais, en même temps, il ressentait de la joie de doter son pays, qu'il aimait passionnément, d'un établissement scientifique qu'il savait appelé à de magnifiques développements. « Si la science n'a pas de patrie, disait-il, en ce jour d'inauguration, l'homme de science doit en avoir une, et c'est à elle qu'il doit reporter l'influence que ses travaux peuvent avoir dans le monde ». Dans son esprit, la notion du devoir n'était ni obscure, ni compliquée. Il consistait à faire, par la science, tout ce qu'il pouvait de bien à sa patrie et, à travers elle, à l'humanité entière. Qui pourrait prétendre aujourd'hui qu'il n'a pas pleinement réalisé son ambition ? Nul autre que Pasteur n'a mieux servi son pays. Quelques années après la guerre de 1870, un grand savant anglais, Huxley, pouvait affirmer: « Les découvertes de Pasteur ont rendu à la France les cinq milliards exigés par l'Allemagne. » Mais au-delà de la tombe, Pasteur n'a pas cessé de prodiguer ses bienfaits. L'institut qui porte son nom et qui s'inspire de son génie est un des fleurons de la France ».

Le déroulement harmonieux des découvertes de Pasteur

Ce qui est remarquable dans l'existence de Pasteur, c'est son extrême rectitude. Aucune tache ne dépare le tableau: tout y est harmonieux. Le sens du devoir, la volonté y dominent une sensibilité qui, pendant ses années d'enfance, était trop vive, inquiétait ses parents. Au demeurant, l'enfant, rêveur et sentimental, ne semblait pas particulièrement doué pour les études. En 1839, il avait quitté la maison d'Arbois, dans le Jura, où il avait vécu près de son père, un homme réfléchi, laborieux, qui exerçait la profession de tanneur; et de sa mère, intuitive et enthousiaste. Il était entré au collège de Besançon où il reçut le titre de bachelier non sans avoir eu en chimie la note « médiocre » ! Au concours de l'Ecole normale il est reçu quinzième sur vingt-deux. Ce résultat ne le satisfait point. Il démissionne, se représente et, cette fois, est classé quatrième dans la liste des admissions.

Voilà donc Pasteur à Paris. Il va y travailler d'un labeur acharné, y restant, comme il l'écrit lui-même à son père dans une lettre touchante: « le cœur simple et droit comme en un endroit tout autre ».

Ses travaux sur les cristaux attirent sur le jeune homme l'attention du monde savant. Jusqu'alors, les plus grands chimistes s'étaient demandé en vain pourquoi certaines substances cristallines ont une action sur la lumière **polarisée**, alors que d'autres sont inactives. Les expériences de Pasteur l'amenèrent à constater que ce sont les produits de la nature vivante qui, par leur dyssimétrie moléculaire, agissent sur la lumière polarisée. Les produits minéraux ont, au contraire, un plan de symétrie. « La vie, écrit-il, est fonction de la dyssimétrie moléculaire ».

Une fois parvenu sur ces territoires mystérieux où la nature animée côtoie la nature inanimée, Pasteur devait aller de découverte en découverte, poussé par la logique interne et inflexible de son œuvre. Mis en possession du critère qu'il avait lui-même défini, il devait démontrer que les fermentations sont l'œuvre de la nature vivante, que le ferment est un être vivant (1857). D'où proviennent ces êtres vivants, ces germes ? Naissent-ils de germes semblables à eux-mêmes ou apparaissent-ils spontanément dans les milieux fermentescibles ? Ce dilemme provoque une controverse passionnée qui divise les milieux scientifiques. Par des expériences retentissantes (1860-1862), Pasteur établit que la « génération spontanée » est un mythe. L'étude des phénomènes de la putréfaction l'amène à découvrir une catégorie d'êtres vivants capables de vivre à l'abri de l'air. Ce sont ces êtres qui font disparaître la matière végétale et animale. « La vie, écrit Pasteur, préside au travail de la mort ».

La maladie vaincue

Dans la mort elle-même, Pasteur a retrouvé la vie; il va la retrouver de même dans la maladie. En 1865, il démontre, par des études sur les maladies des vers à soie, le rôle des germes dans une maladie intestinale et l'importance du « terrain ». Armé de son microscope, il avance délibérément dans un monde jusqu'alors inexploré, celui des microbes. Il décrit les microbes qui sont la cause de plusieurs maladies. Mais il ne se contente pas de les décrire. Il travaille à les combattre sur le malade même. Autrement dit, il ouvre à la médecine les perspectives illimitées des vaccins et des sérums. Les méthodes pastoriennes reçoivent, au printemps de 1881, une consécration éclatante par une expérience faite à Pouilly-le-Fort, près de Melun. Sur un lot de cinquante moutons, vingt-cinq seulement sont vaccinés. Tous sont inoculés de la bactéridie du charbon. Les vingt-cinq animaux vaccinés résistent à la maladie; les autres en meurent tous. Il s'attaque à la rage et bien que dans l'impossibilité de retrouver le germe de la maladie, il expérimente victorieusement sur des chiens la méthode de l'atténuation des virus. Enfin, le 7 juillet 1885, il appliquait pour la première fois la vaccination antirabique à un être humain, le jeune Joseph Meister, âgé de neuf ans, qui, aujourd'hui, est employé à l'Institut Pasteur !

⁂

Tels sont les points les plus saillants de cette œuvre, qui est une des plus belles qui soit sortie d'un cerveau humain. Elle témoigne d'un labeur immense et d'un dévouement sans borne à l'humanité. « En fait de bien à répandre, a écrit Pasteur, le devoir ne cesse que là où le pouvoir manque ».

Si sa mort — qui survint le 28 septembre 1895 — lui enleva ce pouvoir, ses disciples, qui l'ont hérité de lui, en ont largement usé. Nous consacrerons un prochain article à la grande famille pastorienne et aux bienfaits qu'elle a répandus.

Michel SAINT-ALBANT.

(A suivre.)

Les « Flambeaux » à Lille

L'ART DE VIVRE

Les forces inconscientes de l'esprit

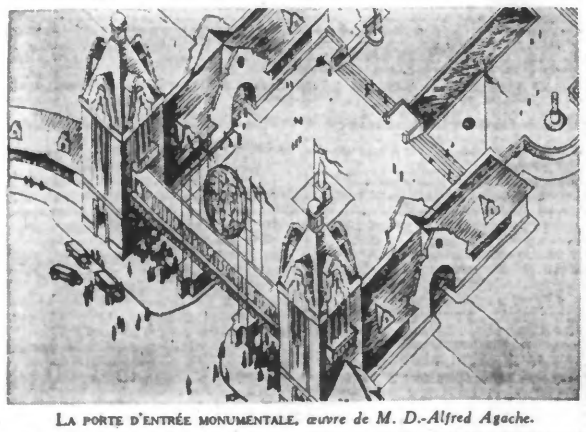
Aujourd'hui jeudi 8, à 17 h., en la Salle Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, se donnera l'avant-dernière conférence de psychologie appliquée à la connaissance de soi-même.

Après avoir parlé jeudi dernier de la partie la plus consciente de notre être, de l'intelligence, le grand psychologue qu'est M. Charles Hertrich, nous entretiendra aujourd'hui des forces inconscientes de l'esprit; du subconscient, du supraconscient, ainsi que de la partie mystérieuse de l'intuition, chère à Bergson.

Il est inutile de souligner l'importance et l'intérêt de cette avant-dernière conférence pour laquelle il est prudent de retenir ses places aux « Amis de Lille », Grand'place, à Lille.

— Un étranger a remis, samedi, à la Caisse autonome de la défense nationale, un chèque de 200.000 frs sur la Banque de France à titre de contribution aux frais du réarmement.

Au futur Centre régional de l'exposition du Progrès social, à Roubaix



LA PORTE D'ENTRÉE MONUMENTALE, *œuvre de M. D.-Alfred Agache.*

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs des travaux en cours au parc Barbieux. La préparation du Centre régional de l'Exposition du progrès social est entrée dans une phase active. Le centre de notre beau parc s'est transformé en chantier et les ouvriers travaillent en ce moment dans la boue des bassins asséchés qu'il s'agit de curer.

⁂

Les visiteurs pénétreront dans l'exposition par une porte d'honneur qui s'ouvrira à l'extrémité du parc, du côté du boulevard de Paris. C'est au même endroit, d'ailleurs, que s'ouvrait la grande Exposition de Roubaix de 1911.

Cette porte d'honneur présentera un ensemble de constructions aux larges développements. Deux colonnes supporteront des écussons de vastes dimensions, aériens et légers cependant, lumineux la nuit, et qui symboliseront les départements du Nord et de l'Est. Une éblouissante décoration florale formée de massifs de jardinières et de corbeilles, enrichira l'ornementation.

Passé la porte, le visiteur verra se dérouler devant lui un grand tapis de verdure, qui, dans l'encadrement des beaux arbres et des fontaines, se déploiera en pente douce jusqu'à un petit bras de rivière conduisant au premier des lacs artificiels qui assurent au parc une exquise fraîcheur.

Dans les allées qui entourent cette pelouse, on rencontrera un restaurant, un café, divers pavillons commerciaux, puis, tout près de la rivière, le premier des quatre pavillons départementaux: celui du Nord.

LA TENSION PROVOQUÉE PAR LA «GRÈVE GÉNÉRALE» VA EN S'ATTÉNUANT

Le paquebot « Paris » a embarqué 400 passagers à Cherbourg pour New-York

Cherbourg, 7 décembre. — Ainsi que nous l'avons annoncé, le paquebot « Paris » a quitté Le Havre mardi soir, à 23 h. 437 membres habituels de l'équipage étaient à leur poste, et les inscrits maritimes avaient été remplacés par des marins de l'Etat.

Le « Paris » est arrivé mercredi matin à Cherbourg, où il a embarqué encore 80 employés de la Compagnie transatlantique et pris à 14 heures 400 passagers pour New-York.

Il a appareillé à 19 h. 10 pour New-York, via Southampton. Outre les passagers de première classe et de classe touriste, 148 volontaires rapatriés d'Espagne regagnant les Etats-Unis et le Canada, ont pris place à bord.

M. Jouhaux ne fait plus partie du conseil général de la Banque de France

Paris, 7 décembre. — Le « Journal officiel » publiera jeudi un arrêté du ministère des Finances, aux termes duquel « est rapportée la désignation de M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., comme membre du Conseil général de la Banque de France ».

Au Havre

Le Havre, 7 décembre. — La journée de mercredi a été absolument calme. La Compagnie générale transatlantique procède à l'inscription des candidatures d'embarquement susceptibles de lui permettre de réarmer ses navires. De très nombreuses demandes de réembauchage lui sont parvenues.

D'ores et déjà, on annonce que le « Champlain », qui arrivera au Havre vendredi pourra quitter le port au jour fixé, c'est-à-dire le 13 décembre.

Quatre mille cinq cents ouvriers attendent encore de reprendre le travail aux usines Renault

Les établissements Citroën ont procédé à cinq cent quatre-vingt-dix licenciements définitifs

Paris, 7 décembre. — Il a été décidé, il y a quelques jours, que pour les points les plus délicats concernant les conflits, le ministre du Travail ferait intervenir l'inspection du travail pour aider à l'apaisement nécessaire.

En conséquence, deux expériences ont été tentées à Paris, l'une aux établissements Renault, la seconde chez Citroën.

D'après les renseignements donnés au ministère du Travail, aux usines Renault le réembauchage se poursuit à une cadence accélérée et l'on indique que, dès demain jeudi, sur un effectif de 35.000 ouvriers avant la grève, il n'y aura plus que 4.500 ouvriers qui n'auront pas repris le travail.

Aux Etablissements Citroën, l'effectif total des ouvriers avant la grève était de 21.156 et il y eut 7.359 grévistes. Dès le 1er décembre, il en a été repris 6.563, la mise à pied définitive ayant été décidée pour 796 autres.

Après une intervention du ministre du Travail et de ses services, la direction a repris 206 ouvriers après examen individuel des dossiers, ce qui fait qu'à l'heure actuelle l'effectif des licenciés définitifs serait de 590.

Au congrès national du bâtiment

Lyon, 7 décembre. — Le congrès de la Fédération des ouvriers du bâtiment s'est poursuivi. De nombreux orateurs sont intervenus, ils ont, en général, approuvé les conséquences du traité de Munich et ont déclaré que la grève générale du 30 novembre avait été inconsidérément engagée et mal conduite pour des fins politiques.

DANS LE NORD

A Roubaix, les « Foyers automatiques » sont toujours en grève

Mercredi, il y avait à peu près le même nombre d'ouvriers que la veille, soit une soixantaine sur 360 occupés en temps normal, aux usines métallurgiques « Les Foyers automatiques », rue de Sévigné, où l'on sait que la direction avait répondu par un court lock-out à la grève du 30 novembre.

M. Dnont, secrétaire général du syndicat de la métallurgie, s'est rendu à Paris, mercredi, afin d'avoir une entrevue avec le directeur de la société, M. Stien.

Nous croyons savoir que le délégué ouvrier n'a pas essayé de faire valoir parmi les raisons de la grève, le refus des ouvriers de se soumettre aux formalités de réembauchage. Cette question devenait subsidiaire, étant donné qu'il s'agissait de faire admettre le réembauchage de trois ouvriers licenciés. Les ouvriers auraient subordonné leur acceptation au rappel de cette mesure.

Or, l'entrevue de Paris est restée sans résultat.

Mis au courant de cet entretien, mercredi après-midi, les ouvriers ont décidé de continuer la grève.

D'autre part, M. Stien viendra à Roubaix, vendredi, examiner sur place la situation de ses établissements.

Une grève à la fonderie Bonvarlet à Croix

A la fonderie Bonvarlet, rue de l'Avenir, vingt-quatre ouvriers se sont mis en grève, après avoir travaillé le vendredi 2 décembre, par suite du licenciement de deux ouvriers après la grève du 30 novembre.

En vue de l'amnistie générale pour les faits de grève

Hier mercredi, dans un des bureaux du Conseil général à la Préfecture, M. Lebas, président, entouré des parlementaires socialistes et communistes du département, a reçu une délégation de l'Union départementale des Syndicats ouvriers du Nord (C.G.T.) conduite par M. G. Dumoulin.

Cette délégation a protesté contre les moyens de répression mis en œuvre par le gouvernement et a demandé aux parlementaires qu'ils déposent un projet de loi d'amnistie générale en faveur des militants condamnés pour faits de grève.

D'importantes rentrées à Lille

La matinée de mercredi a vu s'améliorer considérablement la situation dans les différentes usines de Lille et des environs. C'est ainsi qu'on signale d'importantes rentrées dans le textile. Chez Wallaert, par exemple, 800 ouvriers se sont de nouveau présentés au travail et on estime que chez Le Blan, la quasi-totalité des ouvriers sera rentrée ce matin jeudi.

Le mouvement de reprise se poursuit dans la région de Valenciennes

On constate dans les chiffres des rentrées mercredi matin, dans les usines métallurgiques de la région de Valenciennes une nette progression.

A Denain, une réunion à laquelle ont pris part environ 800 grévistes, s'est tenue à la salle Vasset. On décida de maintenir la position syndicale.

Ajoutons que pour entraves à la liberté de travail et outrages à la garde mobile le Tribunal correctionnel de Valenciennes a condamné à six mois de prison, André Thomas, le secrétaire du Syndicat ouvrier des établissements Cail, à Denain.

Quatorze grévistes ont en outre été condamnés à des peines variant de dix jours à un mois de prison sans sursis.

Importantes rentrées dans la métallurgie du bassin de la Sambre

Un important mouvement de rentrées s'est produit dans les usines métallurgiques du bassin de la Sambre.

A Jeumont, 1.807 ouvriers et employés ont repris le travail sur 2.950.

A Hautmont, aux Forges de la Providence, le travail a repris avec l'effectif complet.

A Feignies, à la Société de carrelages, les 180 membres du personnel, qui chômaient depuis le 30 novembre, ont repris le travail.

A Louvroil, aux laminoirs de l'Espérance, le travail reprend et la remise en marche de nouveaux trains de laminoirs continue régulièrement.

Une manifestation de grévistes à la frontière, à Quiévrechain

Une réunion qui groupait environ mille grévistes a eu lieu hier matin à Quiévrechain. A l'issue de cette assemblée, deux cents manifestants se rendirent près de la frontière en criant: « Nous voulons du travail! »

D'autre part, une réunion se tint à Denain où la continuation de la grève fut votée.

Un délégué qui devait être arrêté prend la fuite

Un mandat d'amener pour entraves à la liberté du travail avait été lancé par le parquet de Valenciennes contre Gabriel Proust, délégué des usines Escaut et Meuse, à Raismes; mais il a disparu depuis le 29 novembre.

A la Société des Agriculteurs du Nord

M. Marcel Donon, président de la Commission d'agriculture du Sénat, expose la situation actuelle de l'agriculture en France

Les membres de la Société des Agriculteurs du Nord ont tenu leur réunion mensuelle mercredi à l'Hôtel Maréchal, à Lille, sous la présidence de M. Victor Desprez-Potié.

Avant de donner la parole à M. Donon, sénateur, M. Déprez-Potié, expose les revendications et desiderata des Agriculteurs du Nord.

Dans sa réponse, M. Donon constata que l'agriculture continue de traverser une crise grave et que les décrets-lois visant la restauration de l'économie agricole n'ont pas été pris. Il espère que cette publication ne tardera plus. Après avoir signalé l'influence néfaste de l'exode rural, sur notre production agricole, M. Donon envisage les moyens susceptibles de relever l'agriculture.

Il voudrait tout d'abord que l'on étudiât en haut lieu les prix de revient et qu'on adoptât une politique visant tous les produits. Il sera utile aussi, dit-il, de faire appel à une propagande comme pour le vin et le lait.

Pour décongestionner le marché du blé, il faudra obtenir l'amélioration du pain, organiser les marchés et harmoniser la production de la Métropole avec celle de nos colonies.

M. Donon exposa ensuite des suggestions sur la nécessité de la création d'un comité interprofessionnel susceptible de prévoir l'élimination des excédents possibles, malgré les contingentements.

Enfin, après avoir traité des questions des céréales secondaires, du sucre et de l'alcool, ainsi que du marché actuel de la viande et du lait, M. Donon, parlant des avantages sociaux, déclara qu'y ont droit les paysans et cultivateurs au même titre que tous les autres Français.

Il fit, en terminant, des vœux pour que des ententes professionnelles se réalisent dans un climat de paix sociale pour le redressement de l'économie rurale et de l'agriculture française.

Les élections à la Chambre des métiers

Un communiqué des Syndicats libres

L'Union des Compagnons du Nord, lance aux Compagnes et Compagnons électeurs à la Chambre des métiers du Nord, l'appel suivant :

Camarades, électeurs et électrices,

Vos représentants auront une mission importante à remplir : l'organisation de l'apprentissage dans le département du Nord, la réglementation du compagnonnage. Ils devront encore donner leur avis sur tous les textes législatifs à prendre en faveur de l'artisanat : maître et compagnons. Ils conseilleront le législateur. Leur rôle est donc extrêmement important.

Vous voterez dans votre catégorie pour les candidats de l'Union des Compagnons du Nord (liste présentée par les Syndicats libres) :

2e catégorie. — M. Jean Dumazy, ouvrier maçon.

3e catégorie. — M. Gaston Bonte, ouvrier ébéniste ; M. Jean Boursette, ouvrier ébéniste.

4e catégorie. — M. Pierre Dupré, ouvrier mécanicien.

5e catégorie. — Mme Geneviève Duquennoy, ouvrière en bonneterie.

6e catégorie. — M. Edmond Aelbrecht, ouvrier typographe.

D'autre part, l'Union des Artisans de la région du Nord, nous communique ce qui suit :

COMMENT VOTER ?

Les artisanes et les artisans-maîtres votent pour les candidats artisans-maîtres de leur catégorie. Ils peuvent voter directement à l'urne, dans le bureau de vote qui leur est désigné. Ils peuvent encore voter par correspondance.

POUR QUI VOTER

Pour les candidats de « l'Union des artisans de la région du Nord » (U.A.R.N.), dont le programme familial, professionnel et régional mérite votre confiance.

Artisans-maîtres

2e catégorie. — Louis Boda, peintre, à Cambrai; Edmond Bacoué, menuisier, à Bruay-sur-Escaut.

2e catégorie. — Etienne Crépin, charron à Bierne, par Bergues; Eugène Malbranque, ébéniste, à Haubourdin.

4e catégorie. — Charlemagne Delvallée, maréchal-ferrant, à Quarouble; Jean-Marie Foulon, horloger, à Lille.

5e catégorie. — Mlle Raymonde Verstraete, couturière, à Lille; Clément Gielen, tailleur, à Hellemmes.

6e catégorie. — André Moison, cordonnier à Lille; Emile Béghin, photographe, à Steenwerck.

— Plusieurs écoles de Berlin ont commencé à recueillir les marcs de café, parce qu'ils obstruent les voies de canalisation et parce qu'il est possible de les utiliser industriellement.

Une réunion de la Commission départementale du Nord

La Commission départementale du Nord, s'est réunie à la préfecture, hier mercredi, à 14 h. 30, sous la présidence de M. Ernest Couteaux.

M. Fernand Caries, préfet du Nord, assistait à la séance.

Acte est donné à M. le préfet de la communication :

1° De l'état comparatif des mandatements de subventions aux organismes de secours de chômeurs pendant le mois d'octobre en 1937 et en 1938 ;

2° De l'état des centimes départementaux, des produits éventuels, des fonds libres de 1937 et des mandats émis au 31 octobre 1938.

Parmi les questions qui sont ensuite traitées nous relevons qu'un avis favorable est donné à un projet de constructions scolaires dressé par la ville de Roubaix.

Saisie d'un vœu de MM. Delcourt et Thiétard, membres du Conseil général, relatif à l'application des mesures arrêtées en ce qui concerne l'attribution de secours d'hiver aux chômeurs nécessiteux, la Commission départementale renvoie l'affaire à l'administration, aux fins d'examen des situations dans l'esprit le plus bienveillant en vue de donner satisfaction au vœu déposé.

La Fédération du Nord du Parti démocrate populaire change de siège

La Fédération du Nord du Parti démocrate populaire dont le siège était, 5 bis, rue du Court-Debout, à Lille, a transféré celui-ci au 10 de la rue des Arts, à Lille (au premier étage, au fond du couloir).

L'organe régional de la Fédération, « L'Eveil populaire », est lui aussi transféré à la nouvelle adresse.

CARNET

Naissances

— M. et Mme **Maurice Vanderhaege-Grüner** ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, **Maurice**.

Rue Emile-Bollvin, Metz.

Cet avis tient lieu de faire-part. 96d

— M. et Mme **Maurice Craye-Briet** sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, **Christiane**.

Roubaix, 562, rue Lannoy. - 2 déc. d

Fiançailles

— Madame **Lelong-Paco** :

Monsieur et Madame **Leduc-Lelong** :

Monsieur **Jules Delespaul** ;

Monsieur et Mme **Delmar-Delespaul** sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leurs petits-enfants et enfants, **Cécile** et **Georges**.

Tourcoing, 44, rue Marceau.

Roubaix, 57, Aven. Roger Salengro.

Cet avis tient lieu de faire-part. 683

— M. et Mme **Gustave Wattinne** sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leurs filles, **Jacqueline**, avec M. **Eugène Tiberghien**, et **Marcelle** avec M. **Michel Glorieux**.

Décembre 1938.

Roubaix, 34, rue Charles-Quint.

— Le vicomte et la vicomtesse **Eugène Tiberghien** sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leur fils, **Eugène**, avec Mlle **Jacqueline Wattinne**.

Tourcoing, le 3 décembre 1938.

8, Avenue de la Marne.

— M. et Mme **Maurice Glorieux-Lefebvre** sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leur fils, **Michel** avec Mademoiselle **Marcelle Wattine**.

Roubaix, le 7 décembre 1938.

23, Avenue Gustave Delory. 176d

BRILLANTS PERLES
Léon MAEGHT
JOAILLIER
vous prie de visiter sa nouvelle installat.
177, Boulevard de la Liberté - LILLE
Tél. 225.08
ORFEVRERIE MONTRES

Roubaix

Aujourd'hui, jeudi 8 décembre :

Aujourd'hui: fête de l'Immaculée Conception; demain, sainte Léocadie.

Soleil: Lever, 7 h. 32; coucher, 15 h. 53.

Lune: Dernier quartier le 14.

Pharmacien de service de nuit (ne déranger qu'en l'absence du pharmacien habituel) : M. Lenfant, rue du Chemin-de-Fer, 15.

Sapeurs-pompiers : numéro d'appel pour les incendies : 322-23.

Caisse d'épargne: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h.

Consultation de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'enfance : de 10 h. à 11 h., à l'école des filles de la rue de l'Industrie; de 10 h. à 11 h., à l'école maternelle de la rue de Flandre; de 15 h. à 16 h., à l'Ecole pratique de la place Notre-Dame ; de 16 h. à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Dispensaire antituberculeux de Roubaix, 45, rue de Cassel, et 90, rue des Longues-Haies, à 14 h. 30.

L'assemblée générale des artisans cordonniers

Le Syndicat des artisans cordonniers a tenu lundi 5 son assemblée générale en son nouveau siège, Café de la Rotonde. Le syndicat a décidé de voter dimanche 11 décembre, pour M. Paul Iterbeke, maître cordonnier, président du Syndicat de Lille, présenté par la liste de la Fédération des artisans du Nord dans la sixième catégorie.

Ce soir, 19 h., exhibit. billard pr champion du monde Kambia, Café Florin, 41, G.-Rue

Chez les « Artisans réunis »

Les membres du comité directeur des « Artisans réunis » se sont réunis au siège, 63, rue de Lannoy, sous la présidence de M. Tesse, qui donna les dernières instructions aux délégués présents pour le vote du dimanche 11 décembre. Le syndicat soutiendra des candidats présentés par l'Union des groupements artisanaux du Nord

Il fut décidé de fixer la fête de famille au samedi 17 décembre, à 20 h.; tous les artisans, ainsi que leurs familles, y sont cordialement invités.

Permanence spéciale le dimanche 11 décembre, de 10 h. à midi. Pour faciliter les déclarations de fin d'année, MM. Ansart et Gadenne établirent un roulement de permanences. Ce jeudi 8 décembre, de 18 h. 30 à 19 h. 30, permanence. Renseignements divers. Contentieux. Recouvrement de créances. Comptabilité. De service: M. Gadenne.

LES DISQUES de CHARLES TRENET sont en vente chez SCREPEL-POLLET, 138, Grande-Rue, Roubaix.

Le recensement de la classe de 1939

L'inscription sur les tableaux de la classe 1939, des jeunes gens nés du 1er janvier au 31 décembre 1939, aura lieu aux jours et heures ci-après : ceux nés en janvier, le samedi 10 décembre, de 8 h. 30 à 11 h.; ceux nés en février, le samedi 10 décembre, de 14 h. à 16 h. 30 ; ceux nés en mars, le mardi 13 décembre, de 8 h. 30 à 11 h.; ceux nés en avril, le mardi 13 décembre, de 14 h. à 16h. 30.

Les intéressés doivent se munir du livret de famille de leurs parents, ou de toute pièce en tenant lieu.

Ceux qui sont nés d'un père étranger, né à l'étranger, et qui n'ont pas encore souscrit de déclaration en vue d'acquérir la nationalité française, doivent être accompagnés de leur père ou de leur représentant légal.

Les parents doivent suppléer les jeunes gens engagés volontaires, alités, etc...

LIRE AUJOURD'HUI, PAGE 4
notre nouveau feuilleton :
LA FILLE DU LAC
PAR GUY DE NOVEL

DRAMATIQUE OPÉRATION

Il s'agissait d'opérer dans la montagne, une fillette atteinte d'appendicite. Le chirurgien de Chazelles, en villégiature à Versigny-le-Haut, prit sa voiture en pleine nuit et réussit à trouver sa route en lisant sa carte à la lumière de son boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Au Cercle militaire

Il est rappelé aux officiers d'infanterie que l'exercice avec troupe aura lieu le samedi 10 décembre. Rendez-vous à 9 h. à la station de Tourmignies (14 kms au sud de Lille). Tenue militaire obligatoire. Fin de la manœuvre : 16 heures.

Les officiers sont priés de se munir d'un repas froid.

ACHETEZ chez les COMMERÇANTS DU CENTRE. Billets de tombola. 415264

Une mise en garde de la Section des mutilés du travail

On nous prie d'insérer:

La section roubaisienne de la Fédération nationale des mutilés et invalides du travail informe la population qu'elle n'a donné aucun mandat, ni aucun droit, à aucun de ses membres de passer chez les habitants pour solliciter leur générosité au nom des mutilés et invalides du travail.

Le groupement départemental lance en ce moment une loterie régulièrement autorisée par M. le préfet du Nord. Les membres sont autorisés à vendre des billets de cette loterie, mais personne n'est autorisé à quêter pour les mutilés du travail.

Les permanences de la section se font le samedi, de 14 à 16 h., au Foyer d'éducation ouvrière, rue Jules-Guesde, salle 31, et le dimanche, de 9 à 12 h., 32, rue de Toulouse.

POUR FÊTER UN JOYEUX NOEL
n'oubliez pas de passer vos commandes de coquilles et de bûches à la Pâtisserie Van Haelst, 2, Bd de Paris, Rx (Tél. 339.26). La Maison prend les commandes à partir de ce jour jusqu'au 22 décembre inclus et se charge des expéditions jusqu'à cette date.

A la Société des Sauveteurs du Nord

La Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais tiendra son assemblée générale, le dimanche 11 décembre, à 11 h. au siège, rue de l'Hôpital-Militaire, 116, à Lille. Le président de la section de Roubaix compte sur la présence de tous les membres, étant donné l'intérêt des questions mises à l'ordre du jour.

DE PLUS EN PLUS FORT
1 grande peau de chamois, 1 grosse éponge Gerby, 1 chamoisine, 1 éponge Venise, le tout 19 fr. chez le spécialiste de l'éponge et de la peau, 108, rue du Collège, Roubaix (angle de la rue du Fort). 41585d

A l'Union des Femmes de France (Croix-Rouge française)

Comme chaque année à l'approche de la Noël, le comité de l'Union des Femmes de France, organise pour le jeudi 15 décembre, à 14 h. 30, au siège de l'œuvre, 42, rue d'Alsace, une charmante matinée enfantine au profit des enfants nécessiteux des écoles publiques.

Tous les membres de l'association, les délégués cantonaux, les membres du corps enseignant et amis de l'école y sont cordialement invités.

Un magnifique programme donnera satisfaction à tous, grands et petits : les célèbres clowns « Mi Sol Si » se feront entendre dans leur brillant répertoire ; danses et ballets exécutés avec art par des enfants de différents âges seront certainement très appréciés de tous.

La fête sera suivie de la traditionnelle distribution de vêtements et de friandises.

LAINES EN GROS, Vente au détail. Usine, 2, rue Balzac (près avenue A.-Motte). 747

Une soirée familiale à Notre-Dame

Le dimanche 11 décembre, à 19 h., aura lieu au Cercle Saint-Michel, rue Richard-Lenoir, une ducasse à pierrots. Le repas sera précédé d'une partie de boules qui mettra aux prises « anciens et jeunes ».

M. l'abbé H. Decrsene, ainsi que la commission du Cercle, invitent tous les sociétaires et leurs familles.

Vanderhaegen Chirurgien - Dentiste
39, rue Pierre-Motte (7

UNE « PERDUE ». — Il s'agit d'une bicyclette, celle que M. Marcel Salembier, 30 ans, mécanicien, domicilié à Wattrelos, 126, rue Jean-Jaurès, avait appuyée contre la façade d'un immeuble, 17, boulevard de Colmar. Un « bécanier », sans doute, la jugea à son goût...

UNE AUTRE RECOUVRE. — L'agent Vandemeulebroucke, a trouvé mardi soir, une bicyclette abandonnée rue de la Barbe d'Or, cour Deryck. La machine portait une plaque au nom de M. Michel Masure, rue de l'Hippodrome, à Tourcoing.

QUI A BRISE LA GLACE ? M. Julien Corbell, 31 ans, demeurant à Rousies, 58, avenue de Ferrières, propriétaire d'un café rue du Pile, 126, a trouvé la glace de la porte d'entrée brisée et la serrure détériorée. M. Corbell a porté plainte à la police qui a ouvert une enquête. On croit fort qu'il s'agit d'une tentative de vol.

POUR LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX. — La séance de boxe organisée salle Henri-Watremez le dimanche 4 décembre par l'Académie des Sports de Roubaix, a permis de verser à l'Œuvre du timbre antituberculeux la somme de 769 frs 60.

ÉCOLES DE PERFECTIONNEMENT DES SOUS-OFFICIERS DE RESERVE. — Génie. — Ce soir, jeudi 8, séance à 19 h., 76, rue du Collège, à Roubaix.

Artillerie. — Demain, vendredi 9, cours à 18 h. 45, à la même adresse, pour les deux brigades.

Service de Santé. — Séance, demain vendredi 9, à 19 h. 30, même adresse.

Infanterie. — Samedi prochain, cours spécial pour la préparation au brevet de chef de section, à 18 h. 30, même adresse.

Cavalerie. — Samedi 10, participation à la manœuvre de division, conformément aux instructions individuelles.

Chars. — Dimanche 11, exercice à 9 h., à l'école de Roncq.

D. C. A. — Dimanche 11, exercice à 9 h., aux Canonniers sédentaires à Lille.

LE PRIX DE LA VIANDE EN CHEVILLE. — Voici quelques cours des viandes en cheville pratiqués la semaine dernière à l'abattoir: bœufs, 10 frs à 14 frs 75, prix extrême, 16 frs 50; vaches, 8 frs; génisses, 11 frs à 14 frs 75, prix extrême, 17 frs; taureaux, 7 frs 50 à 10 frs 50; veaux, 13 frs 50 à 18 frs 50; moutons, 16 frs 50 à 18 frs; brebis, 12 frs à 14 frs 50; porcs, 14 à 15 frs.

AMICALE MUTUELLE DES CHAUFFEURS D'AUTOMOBILES DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — Pour tous renseignements, les sociétaires sont invités à s'adresser à la permanence qui a lieu le jeudi, de 18 h. à 20 h. 30, au siège, café du Forgeron, 43, Grande-Rue, Roubaix. Les sociétaires peuvent profiter du dernier mois de l'année pour régulariser leur situation concernant les cotisations en retard; le trésorier se tient à leur disposition.

GROUPEMENT ARTISANAL DE ROUBAIX, LANNOY ET LEURS CANTONS. — Ce jeudi 8, de 19 h. à 20 h., permanence, 67, rue des Fabricants. Renseignements sur les élections à la Chambre des métiers du Nord de dimanche prochain.

AMICALE MARCELIN-BERTHELOT. — Rappelons aux détenteurs de cartes pour le concert du 11 décembre, que le numérotage se fera le dimanche 11 décembre, de 10 h. à 12 h., à la F.A.L., 42, rue d'Alsace. Des cartes seront également à la disposition de ceux qui n'en possèdent pas encore. Prix des places : 2 frs.

ORPHEON DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS. — Ce jeudi 8, à 19 h. 30, répétition partielle pour les barytons et basses. A 20 h., ensemble. Clôture des inscriptions pour l'Arbre de Noël et le banquet de Sainte-Cécile. Dimanche 11 décembre, à 19 h., assemblée générale de la section d'épargne.

CŒCILIA ROUBAISIENNE. — Exceptionnellement et pour achever la mise au point des chœurs qui seront exécutés dimanche 11 décembre, à la radio, répétition générale ce jeudi 8 décembre, à 19 h. 30, café de la Rotonde.

De nouvelles fresques ornent l'abside et les fonts baptismaux de l'église Sainte-Bernadette, à Roubaix

LA GLORIFICATION DE SAINTE BERNADETTE (Ph. J. de Rs.)

L'église Sainte-Bernadette, avenue Alfred-Motte, à Roubaix, s'est ornée de nouvelles fresques d'une qualité rare dues au talent d'un jeune artiste spécialiste, M. André Trébuchet, le décorateur de l'Hôtel de la Mutualité, boulevard Vauban, à Lille.

Ces fresques ont demandé plusieurs mois de travail. Leur caractère artistique donnera plus de valeur encore à la belle église de M. l'abbé Carissimo, dont beaucoup de nos lecteurs ont déjà pu admirer l'originalité.

La plus importante de ces peintures murales couvre toute la partie incurvée de l'abside, derrière le maître autel.

Le motif principal représente la glorification de sainte Bernadette. On voit la petite paysanne de Lourdes accueillie par la Trinité, Dieu le père au centre, avec, à sa droite, une exquise Vierge accueillant sa protégée. A droite et à gauche, quatre scènes de la vie de la sainte qui a donné son patronage à la paroisse : l'apparition de la Vierge, la mort de Bernadette, le miracle de la pluie et un des jeux pieux de la sainte et de ses petites compagnes sur les bords du Gave.

Deux autres fresques de moindre importance, ornent les fonts baptismaux. L'une représente saint Jean-Baptiste, l'autre une madone, traitée presque dans la manière classique, offrant son fils comme le modèle des enfants.

Pour ceux de nos lecteurs que la technique de ces fresques